

gelel, un traité contre la corvée, intitulé *Le Bonheur dans les campagnes* (1), un poème en cinq chants : *l'Essai sur la nature champêtre*, œuvre didactique peu connue, mais qui classe son auteur parmi les bons poètes de second ordre (2). Plus tard, à son retour des États-Unis, il publia des *Lettres écrites de l'Ohio* qui furent saisies par la police d'alors.

Le marquis de Lezay passait ordinairement la belle saison à son petit château de Moutonne. C'est là qu'il composa le poème de la *Nature champêtre* et *VEpître à mon curé*, dont on a retenu ce vers :

L'âge d'or était l'âge où l'or ne régnait pas.

Dès l'année 1774, M. de Lezay était associé de l'Académie de Lyon ; mais sa grande ambition, l'ambition de toute sa vie, fut d'occuper un fauteuil à l'Académie française. Pour se créer des protecteurs, il s'était entouré d'une société de gens de lettres qu'il réunissait à Moutonne et où, parmi les commensaux les plus habitues, on remarquait Fontanes, jeune alors, et Cerutti, l'un des coryphées de cette cour littéraire de Nancy, où brilla la marquise, sa mère (3).

(1) L'ouvrage, imprimé en province, en décembre 1783, ne parut que dans l'année 1785, sans nom d'auteur, daté de Neufchatel. Il contient des aperçus alors neufs et hardis.

(2) Il y a eu deux éditions de ce poème : la première parut en 1787, sans nom d'auteur, la seconde en 1800, sous ce titre : *Les Paysages, ou Essais sur la nature champêtre*. Outre ce poème, la première renferme *YÉpître à mon curé*, *l'Heureuse famille*, conte moral, et quelques poésies légères ; dans la seconde, l'auteur ajouta *Apelles* et *Campaspe*, ballet héroïque, *Les Lampes*, élogie.

(3) Nous avons recueilli, à Moutonne même, une anecdote sur un diner donné par le marquis de Lezay à ses commensaux littéraires, qui mérite d'être rapportée. On avait servi, au dessert, un rayon de miel nouvellement recueilli ; Ccrulli en eut à peine goûté qu'il fut dans le ravissement : « C'é-
« tait un goût de fleurs, une saveur embaumée, une espèce d'ambrosie, M. le